

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Bulletin n° 18 du 22 mars 2011



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



Prévisions météorologiques du mercredi 23 au mardi 29 mars :

Conditions anticycloniques avec un temps très ensoleillé. Fin des gelées matinales avec des températures minimales comprises entre 1° et 4°C. Les températures maximales annoncées se situeront entre 15 et 17°C. Le vent sera régulièrement présent avec des vitesses se situant entre 5 et 15 Km/h (source météo-ciel).

CEREALES D'HIVER

Un stade clé de la conduite des céréales d'hiver « est en approche » : le stade épi 1 cm !

Observer le stade épi à 1 cm : une mesure importante mais simple à réaliser sur une parcelle

Dans une zone représentative de la parcelle, en évitant les passages de roues et les zones de bordures, prélever 20 plantes. Isoler les maîtres-brins et en enlever les racines. Fendre la tige avec un cutter à partir de la base et dans le sens de la longueur puis mesurer la distance en millimètres entre le sommet de l'apex et la base du plateau de tallage.

Si les 5 premières mesures sont inférieures à 5 mm, il n'est pas nécessaire de poursuivre les mesures de hauteur sur les autres plantes, il faudra renouveler la mesure plus tard... Sinon, établir la moyenne sur 20 mesures.



©ARVALIS - Institut du végétal

A noter qu'autour de ce stade (entre 7 et 13 mm), l'épi progresse d'environ 1 mm tous les 10°C (base 0). Dans les parcelles un peu denses, le stade épi 1 cm apparaît généralement un peu plus tôt. Une culture est dite au stade épi à 1 cm lorsque le sommet de l'épi des tiges principales est en moyenne distant de 1 cm du plateau de tallage.



Blé

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 42 parcelles (11 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 13 en Côte d'Or et 12 en Saône et Loire).

Stades

La majorité des parcelles est entre les stades fin tallage et redressement. Néanmoins, dans environ une parcelle sur trois, le blé atteint le stade épi 1 cm. Il s'agit de variétés très précoces et/ou de semis de la première semaine d'octobre 2010. Avec une durée du jour qui rallonge et un ensoleillement important, la température n'est plus un facteur limitant. Dans ces conditions, le retard annoncé ces dernières semaines tend à se réduire.

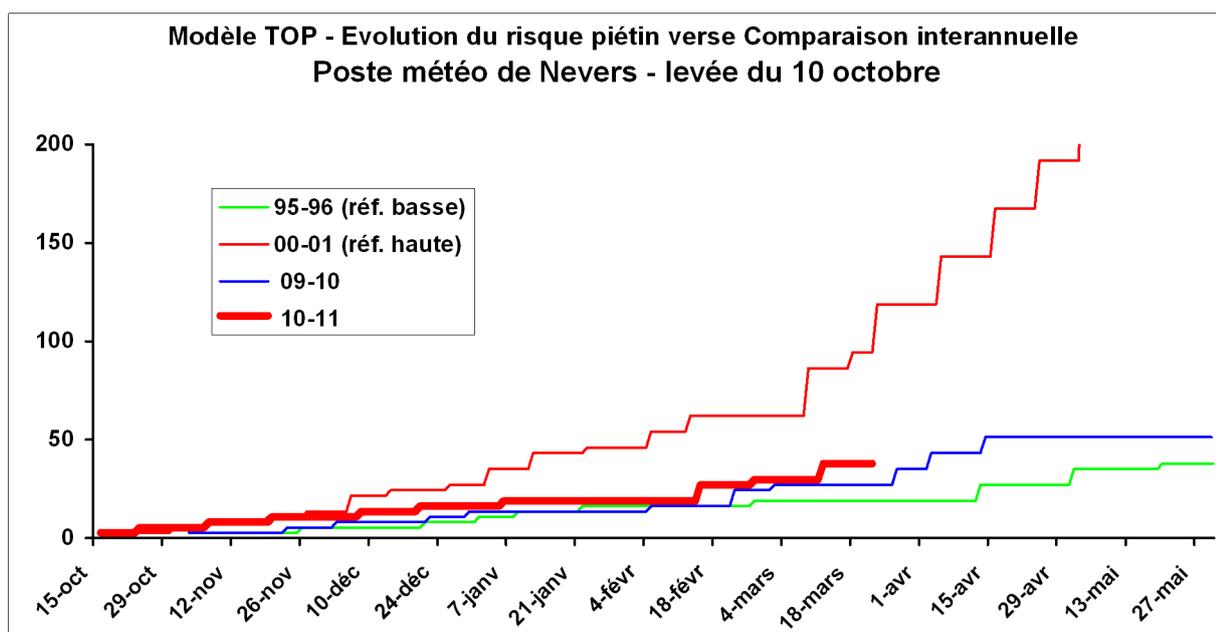
Mauvaises herbes

Les conditions climatiques actuelles caractérisées par des amplitudes thermiques assez fortes et une hygrométrie faible sont peu propices à la réussite des applications d'herbicides.

Maladies

Du côté du **piétin verse**, il est encore un peu tôt pour évaluer in situ le niveau de risque réel. Pour l'anecdote, sur 2 parcelles parmi les 15 ayant atteint le stade épi 1 cm, la présence de piétin verse est observée au niveau de 4 à 5 % de tiges touchées.

Le risque régional calculé par le modèle TOP reste modéré (en exemple, la situation de Nevers pour un semis précoce), au niveau de celui enregistré à la même époque l'an dernier. Les conditions sèches prévues dans les jours à venir ne sont pas de nature à augmenter ce risque. Le sujet sera approfondi la semaine prochaine lorsqu'une majorité de parcelles sera autour du stade épi 1 cm.



Concernant l'**oïdium**, quelques feutrages blancs sont observés dans 5 parcelles sur 18 ayant fait l'objet d'une observation pour cette maladie. Le risque est essentiellement variétal. Les variétés les plus sensibles sont : APACHE, ALDRIC, HYSTAR, GARCIA et BERMUDE.

Aucune parcelle n'a aujourd'hui atteint le seuil de nuisibilité de maladie, soit plus de 20% de feuilles touchées à partir du stade épi 1 cm.

Enfin, la **septoriose** observée aujourd'hui sur certaines parcelles sur feuilles âgées ne constitue pas encore un risque.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 20 parcelles (7 dans l'Yonne, 3 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).

Stades

La majorité des parcelles est entre les stades fin tallage et redressement. Néanmoins, dans environ une parcelle sur quatre, l'orge d'hiver atteint le stade épi 1 cm.

Comme pour les blés, avec une durée du jour qui rallonge et un ensoleillement important, la température n'est plus un facteur limitant. Dans ces conditions, le retard annoncé ces dernières semaines tend à se réduire. En rappel : globalement, à date de semis identique, les blés précoces et les orges d'hiver et escourgeons réalisent le stade épi 1 cm au cours de la même période.

Maladies

La présence de **rhynchosporiose**, dans 6 parcelles sur 8 ayant été renseignées pour cette maladie, retient l'attention.

A ce jour, outre le fait qu'il est encore trop tôt pour évaluer le risque sur toutes les parcelles, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour les parcelles les plus avancées.



La rhynchosporiose est souvent la première maladie observée au stade épi 1 cm. **Le risque, dépendant de la sensibilité variétale et de la fréquence de pluies en début de montaison est défini par un seuil : plus de 10% de feuilles atteintes et plus de 5 à 7 jours de pluies (respectivement pour les variétés sensibles à tolérantes) depuis le début de la montaison.**

Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose, classées selon un ordre décroissant, sont : CERVOISE, ABONDANCE, Séduction, CARTEL, REFLEXION, KWS Cassia, CHAMPIE, ESTEREL et Salamandre.

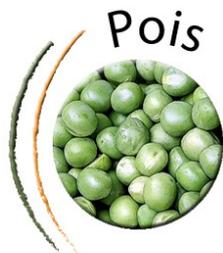
Sont également concernées les orges de printemps semées à l'automne en Bourgogne Nivernaise.



Stades

Les stades sont variables selon les dates de semis : de la levée pour les semis de début mars à tout début tallage pour les semis de début février, moins fréquents.

L'activité des orges comme des ravageurs précoces, tels que les pucerons, reste ralentie par une période caractérisée par des températures nocturnes basses.



Pois

Les pois d'hiver sont au stade 7 à 10 feuilles. Leur état sanitaire est bon.

Les pois de printemps sont en cours de levée. L'activité des pois comme des ravageurs précoces, tels que les thrips et sitones, reste ralentie par une période caractérisée par des températures nocturnes basses.



Colza

A retenir cette semaine

- Progression des stades du colza (87% des parcelles sont aux stades D1-D2).
- Régression du vol du charançon de la tige du colza à l'échelle de la région hormis en plaine dijonnaise et Val de Saône où le vol se poursuit (confirmé par l'outil proPlant Expert).
- Méléghèthes capturés en grands nombre dans les cuvettes. Présence dans les plantes encore limitée mais en progression. Les températures douces et l'absence de vent sont favorables à l'activité des insectes à partir de la mi-journée. Maintenir une surveillance régulière sur la végétation.
- Parcelles avec de la cylindrosporiose signalées dans le nord de l'Yonne.

Réseau 2010-2011

Cette semaine, 56 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Stades des colzas

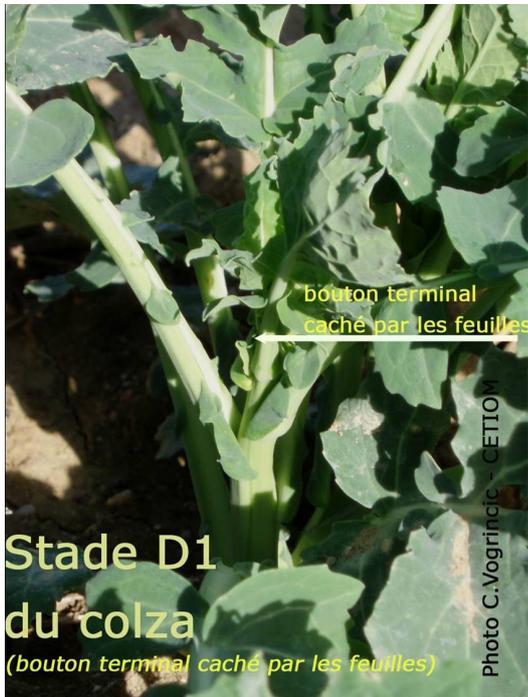
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Même si des gelées matinales ont été régulièrement observées la semaine dernière, les périodes ensoleillées en journée accompagnées de températures très douces ont permis une accélération des stades.

- C2 entre-nœuds visibles : étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : 13%
- D1 boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales : 53%
- D2 inflorescence principale dégagée, boutons accolés, inflorescences secondaires visibles : 34%

Plusieurs parcelles montrent entre 5 et 15% de plantes ayant atteint le stade E (allongement des pédoncules floraux en commençant par ceux de la périphérie) : Jully, Thorigny-sur-Oreuse, Cuy et Saligny dans l'Yonne, Châtillon-sur-Seine et Balot en Côte d'Or.

Les premières plantes avec des fleurs ont même été observées dans la Nièvre sur la variété Catalina.

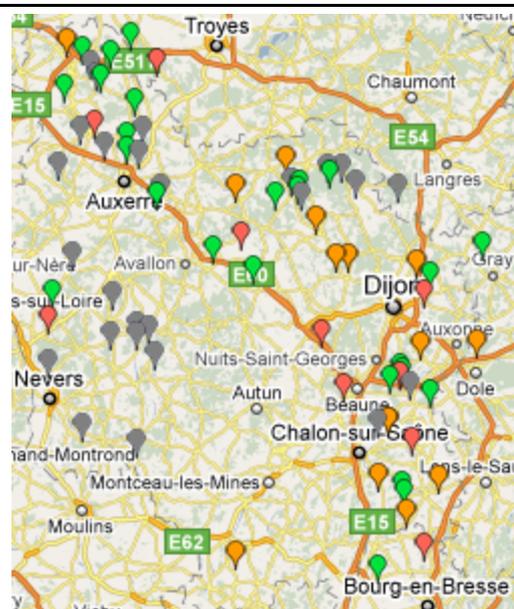
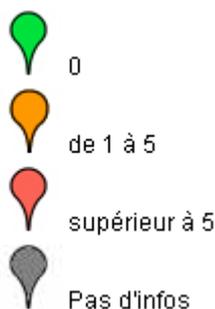


Charançon de la tige du colza

50 parcelles renseignées cette semaine

Les captures ont régressé par rapport à la semaine dernière. La moitié des cuvettes relevées cette semaine n'ont en effet pas piégé de charançon de la tige. Les piégeages les plus importants se situent en plaine Dijonnaise et Val de Saône, secteurs pour lesquels l'activité charançon était la moins active depuis la reprise de végétation.

Nombre cumulé de charançons de la tige du colza dans les cuvettes entre le 16 et le 22 mars 2011





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Bulletin n° 18 du 22 mars 2011

Selon l'outil proPlant Expert, la simulation du vol de charançon de la tige, à partir des données climatiques, indique que le vol est réalisé à 100% pour la Nièvre et l'Yonne et la Saône-et-Loire. Pour la Côte d'Or le vol ne serait réalisé qu'à 56%.

Consulter les prévisions de vol sur : <http://www.cetiom.fr/index.php?id=7288>

Attention ! Cet outil d'alerte à l'échelle départementale ne doit pas se substituer aux suivis des cuvettes qui intègrent la référence pédoclimatique de la parcelle.

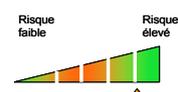
Des piqûres de nutrition et/ou de pontes ont été observées par la FREDON et CAPSERVAL à Jully, Piffonds et Sergines dans l'Yonne ainsi qu'à Balot, Villaines-en-Duesmois et Châtillon-sur-Seine en Côte d'Or. Cela concerne 10 à 30% de plantes dans ces situations.

A l'approche de stade E, le risque charançon de la tige du colza diminue.

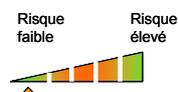
Evolution de la cinétique de vol du charançon de la tige de colza en Bourgogne en 2011

	15 fév.	22 fév.	01 mars	08 mars	15 mars	22 mars
Fréquence de cuvettes avec captures	49%	28%	23%	49%	88%	50%
Nombre moyen de charançons dans les cuvettes avec captures	6,4	3,9	3,4	4,3	9,8	6,4
Nombre moyen de charançons toutes cuvettes confondues	3,1	1,1	0,8	2,1	8,6	3,2

Cas des parcelles n'ayant pas encore été protégées et pour lesquelles des captures viennent d'être enregistrées et à fortiori en présence de piqûres sur plante :
le risque est élevé



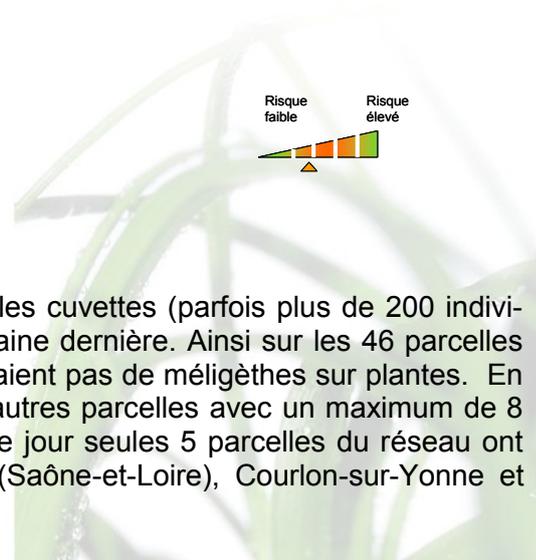
Cas des autres parcelles :
le risque est faible



Méligèthes

46 parcelles renseignées cette semaine

Des méligèthes continuent à être piégés en grande quantité dans les cuvettes (parfois plus de 200 individus). Sur plantes, la présence de l'insecte a évolué depuis la semaine dernière. Ainsi sur les 46 parcelles ayant fait l'objet d'une notation cette semaine, seules 5 ne présentaient pas de méligèthes sur plantes. En moyenne 1,4 méligèthes par plantes ont été dénombrés dans les autres parcelles avec un maximum de 8 individus/pied de colza. Malgré cette évolution de la situation, à ce jour seules 5 parcelles du réseau ont atteint le seuil de nuisibilité : Saint-Loup-de-Varennes et Simart (Saône-et-Loire), Courlon-sur-Yonne et Châtel-Gérard (Yonne) et Montceau-et-Echarnant (Côte d'Or).





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Bulletin n° 18 du 22 mars 2011

La remontée des températures et la faiblesse du vent facilitent la colonisation des plantes par les insectes.

Le piégeage des méligèthes en cuvette n'est pas un critère suffisant pour juger de la pression réelle du ravageur. Pour évaluer cette pression avec rigueur, il est nécessaire de procéder à des comptages sur plantes. Pour cela, opérer **à l'intérieur de la parcelle** (à plus de 10 m des bordures). Le comptage doit intervenir entre 10 et 16h au moment où les insectes sont actifs sur la végétation. Ne pas se focaliser sur les seules plantes les plus développées, les plus hautes et donc les plus attractives. Observer 25 plantes prises à la suite sur le rang (ne sauter que les plantes visiblement improductives). Répéter l'opération en plusieurs points de la parcelle (les insectes peuvent être concentrés dans une zone limitée du champ). Faire la moyenne des 25 plantes observées.

La période de risque va du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Les seuils de nuisibilité sont rappelés ci-dessous.

Remarque importante : des colzas vigoureux avec une croissance soutenue peuvent supporter davantage de méligèthes que des colzas chétifs.

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Autres informations sur les parcelles suivies

- 2 parcelles avec présence de cylindrosporiose à Fouchères et Cerisiers dans l'Yonne : 10 à 25% de plantes touchées
- 2 parcelles avec présence de phoma à Orain (Côte d'Or) et Courlon sur Yonne (Yonne) : 4 à 10% de pieds nécrosés
- 1 parcelle à Saint-Julien-du-Sault (89) avec présence de campagnols (des champs et terrestres)



Moutarde brune d'automne

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne. Cette semaine 12 sur 12 parcelles ont été observées.



Stades de la culture

Progression rapide des stades depuis la semaine dernière :

20 % des parcelles sont au stade début montaison (C2)

70 % des parcelles sont au stade boutons accolés, cachés dans la rosette (D1)

10% des parcelles sont au stade inflorescence dégagée (D2)

Charançon de la tige du colza

Les captures de charançons de la tige se poursuivent dans toutes les zones de production avec une baisse d'intensité (moyenne de 2 charançons de la tige par cuvette jaune).

Il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour le charançon de la tige du colza, il est donc considéré que la seule présence de cet insecte est un **risque pour la culture**.

Charançon de la tige du chou

Le vol est généralisé sur toutes les zones de productions avec une moyenne de 4 charançons de la tige par cuvette jaune.

Cependant cet insecte n'est pas considéré comme nuisible sur la culture, le **risque est nul**.

Méligèthes

Dans chacune des cuvettes jaunes observées, nous constatons la présence de nombreuses méligèthes.

Cependant, peu de parcelles sont suffisamment développées, **le risque est faible**.

En effet, tant que les boutons ne sont pas visibles, ils restent protégés.

Les conditions météo de la semaine sont favorables au vol de méligèthes et au développement rapide des plantes. Le suivi des cuvettes jaunes et des stades des plantes doit être réalisé avec attention sur les parcelles les plus avancées .

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade boutons visibles est de 1 méligèthe par plante sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{ème} passage de pulvérisateur)

Maladies

Néant.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – MARTIGNON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.